

Nous, les participants du 1<sup>er</sup> Sommet de la jeunesse Afrique-Europe, souhaitons exprimer nos inquiétudes concernant les défis croissants rencontrés par les représentants des organisations de jeunesse hors Schengen pour obtenir un visa. Malgré les efforts entrepris par les partenaires et organisateurs du Sommet, de nombreux participants n'ont pu assister à ce Sommet, lequel vise à une plus grande solidarité et coopération dans le travail développé par la jeunesse.

Notre vision est celle d'une société ouverte à tous, une société sans barrières. Une société qui donne réellement la possibilité aux jeunes de voyager et de travailler dans d'autres pays et cultures sans être discriminés, sans que cette mobilité reste une théorie. Notre vision est une société exempte de xénophobie et de racisme.

La coopération régionale future devrait être en mesure de résoudre des problèmes mondiaux en respectant la souveraineté dans un cadre fondé sur des règles mutuellement reconnues. Cependant, dans le discours politique actuel, le thème dominant est celui de la sécurité. Les idéologies politiques fournissent différentes explications sur les sources d'insécurité, ainsi que sur des moyens efficaces de protection. L'insécurité peut avoir pour origine des craintes économiques, sociales et même culturelles.

Alors que l'immigration est perçue comme une menace croissante pour la stabilité et la sécurité économiques, les partis politiques, toutes tendances confondues, ont durci radicalement les lois sur l'immigration. Cet acharnement contre les immigrés est probablement l'attitude la plus condamnable et la moins glorieuse des politiques européennes de ces dernières années. Les problèmes engendrés par l'immigration ne signifient pas que les règles ne sont pas assez dures, mais plutôt que les politiques d'immigration ont échoué.

Beaucoup de situations de discrimination, de xénophobie et de racisme ont lieu non pas dans l'obscurité des rues, mais dans les longues files d'attente de certaines ambassades et consulats. Il existe des différences de traitement selon le pays d'origine des demandeurs de visa. Les jeunes participant à des rencontres de jeunesse internationales subissent fréquemment des interrogatoires détaillés et humiliants aux postes de frontière.

Les jeunes et le dialogue interculturel sont deux facteurs fondamentaux du développement. Le succès du dialogue interculturel dépend beaucoup des échanges entre citoyens et des projets développés en coopération, lequel est sérieusement compromis par la difficulté d'obtention des visas.

De plus en plus d'ambassades exigent des lettres d'invitation originales au lieu des invitations par fax. L'envoi des lettres originales aux ambassades par les organisateurs prend du temps et entraîne des dépenses supplémentaires pour les organisations de jeunesse. Par ailleurs, les ambassades changent régulièrement leur réglementation concernant l'attribution des visas, exigeant de

plus en plus de documentation, allant des certificats médicaux aux lettres authentifiant l'identité des requérants.

Nous, les participants du Sommet de la jeunesse Afrique-Europe assurons aux décideurs politiques que la sécurité ne passe pas par un renforcement du contrôle aux frontières, mais par une coopération au développement plus forte et par l'éradication de la pauvreté.

Nous invitons l'Union Européenne, le Conseil de l'Europe et les autres institutions européennes, ainsi que les gouvernements nationaux, à coordonner leurs efforts pour faciliter la mobilité des jeunes, particulièrement dans le contexte de leurs activités, en facilitant les procédures d'obtention de visa.

Nous demandons la mise en place d'une procédure de visa plus adaptée et plus cohérente pour les jeunes impliquées dans les actions internationales, le travail humanitaire et les échanges éducatifs.